

Premières rencontres professionnelles Culture & « économie sociale et solidaire » en Ile-de-France

Paris - les 09 et 30 novembre 2010

Le 09 novembre 2010 | Culture & économie sociale et solidaire (« ESS »)

Du fait de leurs spécificités – hybridation des ressources, lien à la population et au territoire d'implantation, pluridisciplinarité artistique, mode d'organisation collégial, mutualisation... –, nombre de lieux, projets, compagnies artistiques et culturels portent des valeurs, des missions et un modèle économique proches du secteur de l'économie sociale et solidaire.

Mais parce qu'on connaît mal l'« ESS », aussi parce que l'urgence empêche de prendre le temps du recul nécessaire, les liens avec l'ESS, comme les outils de valorisation de l'ESS qui peuvent servir les projets culturels restent ignorés ou mal identifiés par les acteurs de l'art et de la culture, et les partenariats sont rares...

Pourtant, l'ESS est une piste féconde pour faire valoir autrement les activités sociales, artistiques et culturelles, et les acteurs de l'ESS peuvent être de véritables partenaires territoriaux.

Qu'est-ce que l'« ESS » ? Comment identifier, dans les projets culturels, ce qui relève de l'ESS ? Comment travailler ensemble ? Avec qui sur nos territoires ?... Autant de questions auxquelles ce temps des Rencontres Professionnelles veut apporter des éléments de réponse.

Le 30 novembre 2010 | Culture & « utilité sociale »

La question de l'utilité sociale est aujourd'hui sur toutes les lèvres... On pourrait d'ailleurs aussi bien parler de « gain sociétal », d'« utilité collective »... la désignation est déjà un élément de débat. Quoi qu'il en soit, **elle est fondamentale puisque directement liée à des enjeux sociétaux** : de légitimité, de service public, d'intérêt général (notamment celle des « services sociaux d'intérêt général » [SSIG])...

Le principal problème tient à ce que, souvent, l'« utilité sociale » est décidée par les institutions qui financent, soucieuses de conserver un rôle régulateur, faisant que les acteurs culturels sont parfois frileux à utiliser cette notion. Pourtant, l'utilité sociale peut être un formidable outil de valorisation de la culture et de l'art – notamment contre les logiques d'évaluation quantitatives de la LOLF et de la RGPP...

C'est pourquoi il est nécessaire de se réapproprié cette notion, pour participer à l'élaboration de ses contenus, et ainsi amener les institutions à passer du « faire faire » au « faire ensemble ». Voilà ce à quoi veut se consacrer ce deuxième temps des Rencontres Professionnelles.

Deux temps d'échanges, trois objectifs à court terme

Le réseau culturel francilien Actes If, en partenariat avec l'Atelier, Centre de ressources régional pour l'économie sociale et solidaire en Ile-de-France, proposent ainsi deux temps d'échanges, de réflexions et de prospection pour repenser avec l'ESS les modes d'évaluation et de valorisation des projets et des activités artistiques et culturels.

Ces rencontres professionnelles sont pensées de manière (inter)active, on privilégiera les témoignages, les échanges, et les débats... Trois objectifs ont été fixés :

- 1- Sensibiliser les entreprises culturelles et leurs partenaires à leur inscription dans le champ de l'économie sociale et solidaire.
- 2- Permettre aux acteurs d'un même territoire de se connaître et de travailler ensemble.
- 3- Favoriser plus précisément l'appropriation de la notion d'« utilité sociale » pour utiliser cette notion dans le cadre de la formalisation des projets - de la conception à l'évaluation.

Un objectif à long terme

Ces rencontres professionnelles se veulent une large introduction à l'économie sociale et solidaire et à la notion d'utilité sociale. L'objectif est de prolonger le travail en 2011 par des ateliers de mise en pratique sur des thèmes qui auront été identifiés par les participants.

Le 09 novembre 2010 à l'Atelier c

8-10 impasse Boutron
75010 Paris
Métro Gare de l'Est
www.atelier-idf.org

Le 30 novembre 2010 à Mains d'œuvres

1 Rue Charles Garnier
93400 Saint Ouen
Métro Garibaldi ou Porte de Clignacourt
www.mainsdoeuvres.org

Inscription obligatoire. Réservation et renseignements complémentaires : emmanuel@actesif.com / 06 66 73 12 34

RENCONTRES PROFESSIONNELLES CULTURE ET ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Quelles sont les valeurs, économies, modes de fonctionnement... de l'économie sociale et solidaire présents dans les projets culturels ?

Cette première demi-journée a pour objectif de sensibiliser les acteurs culturels à l'économie sociale et solidaire pensant que nombre d'acteurs culturels sont déjà inscrits dans ce champ, mais en quelque sorte, « sans le savoir ». On abordera cette notion d'économie sociale et solidaire du point de vue de ses valeurs, de son histoire et de ses structures en Ile-de-France, puis on s'appuiera sur des exemples concrets de projets culturels liés à l'ESS pour **constater les liens possibles, existants, mieux identifier les dimensions de l'économie sociale et solidaire, et l'intérêt réel qu'il y a à le faire...**

Le 09 novembre de 14h30 à 18h – Accueil à 14h00 | à l'Atelier - 8-10 impasse Boutron - 75010 Paris

14h - Accueil café

14h30 - Introduction : Claire Marengo (l'Atelier), Camille Dumas (Mains d'œuvres – Actes If)

I. Présentation générale et débats : L'Économie sociale et solidaire, c'est quoi au juste ? – 1h30

- L'Économie sociale et solidaire, c'est quoi ? Intervention de **Laurent Gardin** (Université de Valenciennes)
- Présentation de la Banque de données des initiatives solidaires (BDIS) en Ile-de-France, cartographie des initiatives solidaires par **Mitsuo Bavay** (chargé de mission)

Echange avec la salle

Pause

II. Témoignages et débat collectif – 2h

Valeurs, économies, modes de fonctionnement, « bien être »... : qu'est-ce qui relève de l'ESS dans les projets, les lieux culturels, les compagnies (de cirque, de danse, de théâtre, des arts de la rue...) ?

Animation : Emmanuel Brandl (Réseau culturel Actes If)

I. Modes de structuration et de financement des acteurs culturels par le biais de l'ESS

-Olivier Lanoë (AMACCA - Association pour le Maintien des Alternatives en matière de Culture et de Création Artistique)

L'AMACCA a été créée en 2009 dans l'objectif de démarcher et de démocratiser la culture, lui rendre son statut de bien commun et d'encourager l'émergence de nouvelles pratiques culturelles, sociales et économiques. Nous reviendrons sur le fonctionnement d'une AMACCA, basé sur le micro mécénat de « citoyens-spectateurs-producteurs », et sur les pratiques qui en découlent : nouvelle pratique collective permettant à un groupe de particuliers de s'allier autour d'un projet culturel commun sur un territoire.

-Christian Tubeuf (Cigales artistes)

Une Cigales (Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire) réunit en proximité des personnes physiques pour soutenir des projets de l'économie sociale et solidaire. La démarche de création d'une Cigales artistes sur Paris 20ème a été exemplaire. A quelles conditions peut-on aujourd'hui mobiliser les artistes ou leurs réseaux ?

II. Valeurs de l'ESS et pratiques culturelles

-Ricardo Esteban (SCIC « Petit Bain »)

Petit Bain est un équipement culturel flottant, une salle de concert de 400 places, un espace de création, un restaurant (70 couverts), qui va s'amarrer début 2011 Port de la gare (Paris 13e). C'est aussi une entreprise d'insertion (métiers de la restauration et du spectacle) et une coopérative de production/diffusion. En quoi un projet culturel est-il porteur de valeurs qui rendent naturelles son lien avec les problématiques d'insertion ? En quoi l'insertion peut aussi servir un projet culturel ?

III. Partenariats « acteurs culturels – acteurs de l'ESS »

-Patricia Coler (Ufisc)

Texte de présentation à venir

Débat

Apéritif

RENCONTRES PROFESSIONNELLES CULTURE ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Programme de la 2^{ème} demi-journée

L'« utilité sociale » en milieu culturel : quels contenu, réalité, intérêt ?

Cette deuxième demi-journée a pour objectif de focaliser son attention sur une notion plus particulière et polémique de l'ESS : celle d'« utilité sociale ». Cette notion est polysémique et polémique, et son contenu est souvent décidé par les institutions. C'est pourquoi **il est nécessaire de se réapproprier cette notion, pour participer à l'élaboration de ses contenus, l'utiliser dans le cadre de la formalisation de projets (de la conception à leur évaluation), et aussi amener les institutions à passer du « faire faire » au « faire ensemble »...**

Le 30 novembre, de 14h30 à 18h – Accueil à 14h00 | à Mains d'œuvres - 1, rue Charles Garnier - 93400 Saint-Ouen

14h - Accueil café

14h30 – Introduction : **Fazette Bordage (ancienne chargée de Mission Nouveaux Territoires de l'Art)**

I. Présentation Générale : L'utilité sociale, c'est quoi au juste ? – 1h30

- L'utilité sociale, c'est quoi ? Intervention de **Laurent Fraisse, Laboratoire CRIDA**
- Introduction sur quelques études de cas par **Emmanuel Brandl**

Echange avec la salle

Pause

II. Témoignages et débat collectif – 2h

Comment identifier et valoriser l'utilité sociale des projets, lieux culturels, compagnies (de cirque, de danse, de théâtre, des arts de la rue...) ?

Animation : **Fazette Bordage**

I. Les méthodes d'évaluation de l'utilité sociale

-**Hélène Duclos (Culture et promotion)**

Texte de présentation à venir

II. Les enjeux de l'utilité sociale pour un projet culturel

-**Christophe SOULIER (étude de l'US de la compagnie « Paroles »)**

Si le projet artistique, avec ses exigences de qualité, est au cœur de la démarche de la compagnie *Paroles*, il produit aussi des effets bénéfiques sur les personnes handicapées, en travaillant à partir des potentialités de chacun. Pourtant, les institutions qui financent ne considèrent *Paroles* que comme une autre manière de faire du travail social. La démarche artistique est ignorée. La notion d'utilité sociale pourrait représenter une voie de dépassement de cet antagonisme, mettant ainsi à vif cette contradiction apparente entre la démarche artistique et la pratique sociale. C'est à partir de cette tension que nous nous proposons de débattre de la question de l'utilité sociale.

-**Guillaume Léchevin (Jardin Moderne | espace d'aide à la création et diffusion des musiques actuelles)**

Sous l'impulsion d'un collectif d'associations rennaises consacrées dans une large majorité aux musiques actuelles, le Jardin Moderne a été conçu il y a 13 ans comme un outil de travail destiné aux musiciens et aux porteurs de projet, plutôt que comme un lieu de spectacle. Le Jardin Moderne a voulu mener un travail spécifique sur son « utilité sociale » pour réaffirmer le désir de mettre les personnes au cœur de ses enjeux. Nous aborderons la démarche et son impact sur le lieu, pour revenir sur son intérêt.

III. Utilité sociale et autres indicateurs de richesse

Patrick Viveret (Philosophe, militant)

Texte de présentation à venir

Débat

Apéritif